

talqueuses ou crétacées dont les grosses veines plongeantes paraissent fortement imprégnées.

Ces mines ne sont encore creusées qu'à dix ou douze pieds de profondeur moyenne, en sorte qu'il y a lieu de dire que la croûte n'est pas tout à fait rompue, si l'on songe que la montagne a été attaquée à son sommet, et qu'à sa base, à six cents pieds plus bas, sur les bords du lac Noir, on retrouve les mêmes indices de la présence du mineral et que selon toutes probabilités cette masse de serpentine a ses assises, à des centaines de pieds au dessous de la surface des eaux du lac.

Au mois de novembre dernier, j'ai ramassé dans la mine "*Amélie*" un bon nombre d'échantillons curieux qui sont des embryons ou des modifications de la chrysotile. La forme est bien la même, mais la couleur est toute autre; dans les uns, c'est le vert qui domine, d'autres sont d'un gris sale; il en est de blancs crétacés, plusieurs veines sont ocrées ou pénétrées d'oxyde de fer. Ces dernières, une fois parvenues à l'état parfait de chrysotile ont été profondément altérées et effilandrées par une action chimique quelconque. J'ai observé que ces veines de forte épaisseur tombaient d'à pic dans la profondeur du roc serpentineux.—Les fortes veines sont de séparation facile d'avec leur gangue—ordinairement de serpentine jaune sale ou vert pâle, moins compacte, à grains moins serrés que la serpentine brune ou noire.

Sous le coup de la mine, ces grosses veines tombent par galettes, de vingt, trente et même cinquante livres: les filons plus minces ont